

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-295-Ni-lumiere-ni-d-yeux.html>



I.D n° 295 : Ni lumière ni d'yeux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 10 novembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De **Claire Ceira**, j'ai publié ici-même il y a peu - *I.D nÂ° 283* - *Amis*, poème liminaire à un recueil inédit : *Aquilin*. A quelque temps de là, le manuscrit était retenu par les [Éditions des Vanneaux](#), confirmant ainsi l'appréciation favorable que j'avais portée sur cette oeuvre. Premier recueil certes, mais d'une auteure s'adonnant depuis longtemps à l'écriture, et au contact de la meilleure part de la création poétique contemporaine, sans que Claire Ceira ressente l'urgence de rendre publique son activité d'écriture personnelle.

Un nouvel ensemble m'échoit, plus impressionnant peut-être encore, plus homogène : *Voir, regarder voir*, dont pour l'heure je ne peux faire mieux que de donner à lire un poème, mais je ne doute pas que de ce recueil, on reparlera. La première page du manuscrit renvoie à une suite de peintures, mystérieuses (sans nom d'auteur, apparemment) sous son titre de KOOLHYDRAAT, figurant sur un blog lui-aussi énigmatique : [L'écriture c'est dégueulasse](#). Toutefois, preuve d'une réussite, les poèmes se lisent tout à fait indépendamment des toiles qui les ont inspirés.

XII - concorde

L'endroit n'existe plus qu'en moi,

lointain

loin en haut, loin derrière, au fond des

cours,

passé depuis si longtemps perdu et

jamais perdu

parce qu'en moi, cette pièce, ce réduit.

Comme j'y revenais, et l'endroit n'avait

jamais cessé d'exister

dans son silence, dans son creux

espace clos où la lumière ne bougeait

pas

... peu de lumière,

parce qu'elle n'est pas nécessaire, ni

aux objets ni aux meubles ni aux

vieux papiers empilés

Cela n'a nul besoin de lumière

ni d'yeux.

dans cet endroit où repose mon amour

où il n'a jamais été, où personne n'a

jamais été. Seuls les objets luisent

faiblement

dans la lumière si particulière, si

hésitante et déchirante et inutile.

Depuis peu je sais que notre amour se

trouve à l'intérieur,

dans cette chambre

quelque soit celui sur lequel on le pose

qu'il accepte (ou pas) de l'incarner

l'amour est toujours là, dans ce réduit

intérieur

baignant dans ce savoir

cette lumière bise, *luisant*

dans la sauvagerie des pages que

personne ne lira

– il est là.

Claire Ceira - *Voir, entendre voir* (inédit)

Actualités : "*Jules n'est plus*", m'écrit à la date du 8 novembre le fidèle ami facteur Claude Billon qui ajoute : "*Comment en vouloir à la Mort d'avoir permis à Jules Mougin de rejoindre Jeanne...*"

Sur Jules Mougin les I.D n° [121](#) ; [122](#) & [122 bis](#).